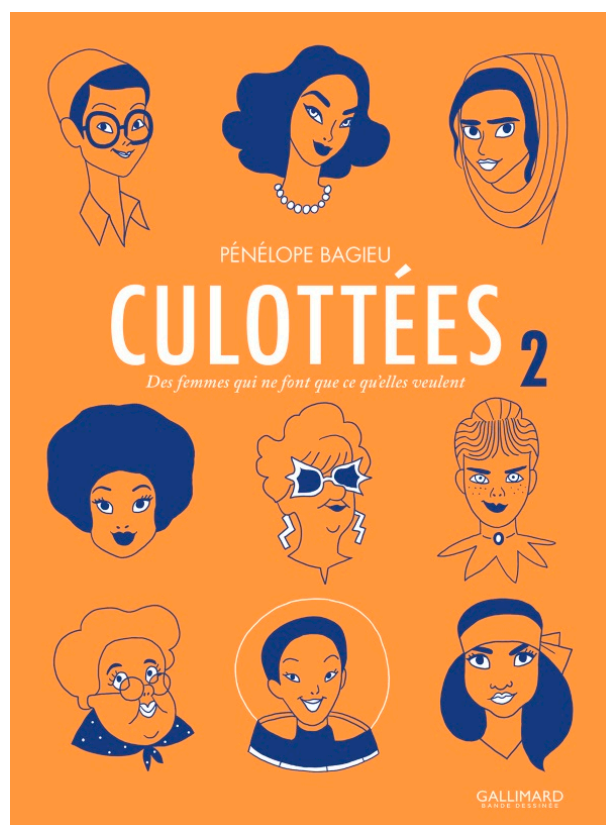
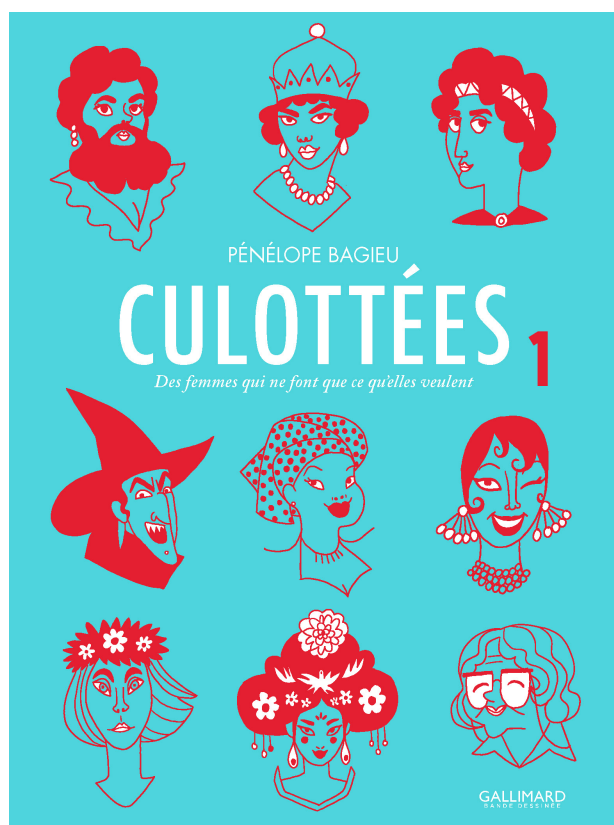


ARTS PLASTIQUES

Professeurs référents : **Mme Gillekens**
Mme Girerd
Mme Thevenin
FRANÇAIS
Mme Pfeifer

ARTISTE : **Pénélope BAGIEU**, française, 37 ans, dessinatrice de bande dessinée.

TITRE et date DE L'OEUVRE : **Culottées**, tome 1, 2016 / tome 2, 2017



Malgré l'injustice, la maladie, la censure sociale, elles n'en ont fait qu'à leur tête et ont pris en main les rênes de leur destin ! Pénélope Bagieu rend hommage à ces femmes hors normes avec **Les Culottées, Des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent.**

Qu'elles aient contribué à la libération du corps de la femme avec le premier maillot de bain ou défié un régime dictatorial au prix de leur vie, elles ont chacune été des héroïnes à leur manière et à leur échelle, elles ont *bravé la pression sociale de leur époque et inventé leur destin.*



INTERVIEW de Pénélope Bagieu:

Dans l'album « Culottées », on retrouve des magnifiques grandes illustrations entre les différentes histoires. Ca aussi, c'était une idée de votre éditeur?

Ah non, ça c'est moi! Parfois, j'ai des idées aussi (rires). **Ces illustrations sont là pour éviter que cette succession d'histoires provenant d'époques et d'univers colorés très différents soit trop indigeste.** En plus, très égoïstement, je dois bien admettre qu'**après avoir fait dans l'économie de moyens et le dessin très simplifié pour illustrer les histoires, j'avais vraiment envie de me faire plaisir avec ces doubles pages.**

Ces 4 ou 5 femmes que vous aviez en tête dès le départ, c'était qui?

Margaret Hamilton, Clémentine Delait, Tove Jansson, Katia Krafft et Joséphine Baker. Vous auriez pu vous limiter à ces cinq personnages. Pourquoi en avoir choisi davantage? Parce que **je trouvais que des histoires de 3 à 8 pages, c'était la bonne taille. Grâce à ce format, j'ai été obligée de faire une vraie sélection dans ce que je raconte de la vie de ces femmes. Du coup, je me concentre sur ce qui m'intéresse le plus, à savoir ces moments charnières où elles font face à l'adversité, ceux durant lesquels elles doivent prendre une décision.** Ce sont des choix très subjectifs de ma part, mais c'est dans ces moments que je m'identifie à ces femmes. J'ai trouvé que c'était suffisant de ne raconter que ça.

Résumer des destins hors normes en quelques pages est pourtant loin d'être évident. Vous avez utilisé une méthode particulière?

Oui, **ma méthode s'étale sur 5 jours : je lis pendant deux jours, j'écris pendant un jour, je dessine pendant un jour et je fais la couleur pendant un jour.** Du coup, ça ne me laisse pas beaucoup de temps pour me documenter. En général, je me limite à l'autobiographie de la personne, car c'est le filtre que je préfère. Quand cette autobiographie n'existe pas, je me base sur ce que je peux trouver. Parfois, il n'y a vraiment pas grand-chose. C'est le cas pour Giordina Reid, par exemple, la petite dame qui a sauvé le phare de Montauk. J'ai découvert son histoire par hasard en allant me balader un jour près de ce phare. Dans une petite salle, je suis tombée sur une vieille photo d'elle et je me suis dit tout de suite « c'est génial ». Mais pour raconter son histoire, je n'avais que trois coupures de presse datant des années 60... J'ai donc dû un peu broder. **Cela prouve qu'il ne faut pas forcément beaucoup de matière pour faire une bonne histoire. Ce qu'il faut avant tout, c'est de l'émotion.**

Parmi les femmes dont vous parlez, certaines sont très connues, et d'autres pas du tout, comme Giordina Reid. Comment les avez-vous sélectionnées?

En fait, **à part Joséphine Baker, aucune des femmes de « Culottées » n'est vraiment connue. Même Leyman Gbowee, qui a reçu le Prix Nobel de la Paix, et Wu Zetian, qui a été la seule impératrice de Chine, on les connaît très peu. C'est fou de se dire**

ça. Cela prouve que l'Histoire est écrite par les hommes, car le parcours de ces femmes se résume en général à une ligne dans les livres d'Histoire. Et encore, il faut voir comment on en parle. Wu Zetian, on la décrit comme une infâme comploteuse, ambitieuse, cruelle, impitoyable, en précisant qu'elle est arrivée sur le trône par des moyens troubles. On ne dit pas ce genre de choses sur les empereurs, même quand ils ont des traits de caractère identiques! Dans le deuxième livre, je parle également de la vulcanologue Katia Krafft. **Cela m'a énervée que tous les bouquins parlent toujours de Maurice et Katia Krafft**, en décrivant Katia comme une personne douce et réservée qui accompagne son mari partout, en oubliant que c'est quand même elle qui a fait la moitié du boulot! Quand j'ai publié son histoire sur le blog du Monde, ça n'a d'ailleurs pas raté: j'ai eu toute la vieille garde des vulcanologues qui m'est tombée dessus pour me parler de Maurice. **Ce serait quand même bien d'arrêter de tout ramener à son mec, alors que c'est Katia qui faisait toutes les photos et qu'elle était la biochimiste de l'équipe. Elle était brillante et ultra-bardée de diplômes, mais on l'a toujours réduite au statut de femme de Maurice.** Ça m'a vraiment confortée dans l'idée que j'ai bien fait de parler d'elle!

Votre objectif était-il de parler de femmes issues de tous les continents et toutes les époques, ou bien est-ce un pur hasard?

Non, **c'est voulu, bien sûr. Ce que je voulais montrer, c'est à quel point tout a toujours été deux fois plus difficile pour les femmes.** En la matière, il n'y a d'ailleurs pas de jalouses parce que cela s'est passé comme ça dans toutes les cultures et à toutes les époques. Dans le même temps, je trouvais qu'il était tout aussi intéressant de montrer que les femmes ont toujours su trouver des plans B pour contourner tout ce qu'on essaie de leur imposer ou les empêcher de faire. Elles ont toujours trouvé des astuces, que ce soit dans la Grèce antique ou maintenant. **Dans toutes les histoires de « Culottées », on voit que ce ne sont ni les plus fortes physiquement ni les plus belles ni les plus brillantes intellectuellement qui sortent du lot, mais celles qui ont su utiliser ce qu'elles avaient en stock pour finir par arriver là où elles voulaient aller. J'aime cette façon de trouver des chemins de traverse.**

A qui s'adresse « Culottées », selon vous?

A tout le monde, je pense. J'espère surtout que celles qui vont lire ce livre vont être galvanisées et vont se rendre compte qu'il y a plein de moyens d'exister et de sortir des clous. **Cela me rendrait très heureuse si ce livre pouvait donner de la combativité à certaines femmes, notamment les plus jeunes.**

MODE D'EXPRESSION ARTISTIQUE : le dessin

Parallèle possible avec d'autres oeuvres pour l'oral :

- **Laetitia KY**, *me Too*, novembre 2017 (*Arts Plastiques*)
- **Laetitia KY**, *Les aisselles*, *bodypositive*, janvier 2019 (*Arts Plastiques*)
- **Bomba Estereo**, *Soy yo* (*assumer son droit à la différence loin des stéréotypes de mode*) (*Espagnol*)
- la définition du héros et de l'héroïne à travers les époques (voir latin)

Pistes de travail :

- **Quels sont les portraits qui vous ont marqués dans le ou les recueils que vous avez lus ?** Justifier votre réponse soit sur des **critères esthétiques** : couleurs (chaudes/froides/vives/ claires / aplats / contrastes...), dessins (traits fins, tracés libres, à main levée, trames, ombres...), clarté du récit, humour, etc, ou pour des **raisons morales** : quelles sont les valeurs véhiculées par ce portrait ?

